

mardi 15 novembre 2022

Quelques doutes...

- S&P 500 : 3 957 (- 0,9%) / VIX : 23,73 (+ 5,4%)
- Dow Jones : 33 537 (- 0,6%) / Nasdaq : 11 196 (- 1,1%)
- Nikkei : 28 002 (+ 0,1%) / Hang Seng : 18 230 (+ 3,5%) / Asia Dow : + 1,3%
- Pétrole (WTI) : 85,12 \$ (- 0,9%)
- 10 ans US : 3,869% / €/€ : 1,0332 \$ / S&P F : + 0,5%

(À 7h10 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les indices américains ont été très hésitants sur une grande partie de la séance. Le S&P 500 a ouvert en baisse, à 3 975, mais il a fluctué entre 3 975 et 4 000 sur une grande partie de la séance. Certes, l'indice est monté, symboliquement, sur un plus haut de 4 009 points, mais, sur la dernière heure, l'indice décroche et perd près de 50 points, pour clôturer à 3 957 (- 36 points), en baisse de 0,9%. Le Dow Jones recule de 0,6% à 33 537 (- 211 points) et l'indice Nasdaq perd 11% à 11 196 (- 127 points). Le VIX est en hausse de 5,4% à 23,7. Les investisseurs ont peu réagi, dans un premier temps, aux déclarations des membres du *FOMC*, modérant l'optimisme suite à la publication des prix à la consommation, sur octobre, aux Etats-Unis. Le gouverneur du *Fed*, Christopher Waller, a déclaré qu'un éventuel ralentissement du rythme de sa politique de resserrement monétaire en décembre ne devrait pas être interprété comme un « relâchement » dans son engagement à lutter contre l'inflation. Il estime que les marchés feraient mieux de se concentrer sur le « pic des taux » à venir, encore « lointain » selon lui, et non sur l'ampleur de chaque hausse, tout en soulignant que les chiffres de l'inflation meilleurs qu'attendu publiés la semaine dernière, qui avaient précipité le rallye boursier, ne suffisaient pas à tirer de conclusion. Les indices américains sont brièvement repassés dans le vert après une déclaration de la vice-présidente de la Réserve fédérale, Lael Brainard, selon laquelle la Fed devrait bientôt commencer à réduire le rythme de ses hausses de taux, avant que les investisseurs n'optent pour la prudence et prennent leurs bénéfices en attendant d'y voir plus clair. Les géants du secteur technologique ont été pénalisés, à l'image de Microsoft (- 2,3%), Amazon (- 2,3%) et Tesla (- 2,6%) avec un retour vers les valeurs défensives de la santé, comme Merck (+ 2,4%) ou Johnson & Johnson (+ 1,6%), par exemple.

Groupe alimentaire américain, Tyson Foods (- 3,8%) a publié pour son quatrième trimestre fiscal, clos début octobre, un bénéfice net de 538 millions \$, soit 1,5 \$ par titre, contre 1,36 Mds \$ et 3,71 \$ par action un an plus tôt. A plus de 13,7 Mds \$, le chiffre d'affaires du groupe spécialisé dans la viande est en hausse de 7,2%, soutenu par des augmentations de prix pour 5,1% et par une progression des volumes vendus pour 2,1%. Le marché visait 13,49 Mds \$ de ventes. Ses EPS ajusté sont de 1,63 \$, soit 7 cents de moins que le consensus. Donnie King, le CEO de Tyson Foods, a déclaré « nos résultats ont été soutenus par des opérations historiquement solides dans notre segment du bœuf et une amélioration de la performance dans notre segment du poulet ». Sur le front des

perspectives, Tyson Foods vise 1 milliard de dollars d'économies de productivité d'ici la fin de l'exercice 2024, dont plus de 400 millions \$ au cours de l'exercice 2022, par rapport aux coûts de référence de l'exercice 2021.

Amazon (- 2,3%) prévoit de commencer à licencier 10 000 employés dès cette semaine selon le New York Times. Les licenciements concernent notamment le service qui gère l'assistant vocal Alexa, la division de vente au détail et les ressources humaines. Amazon employait au 31 décembre 2021 quelque 1,6 million de personnes à temps plein ou partiel. Walt Disney (- 0,8%) envisage de suspendre les recrutements et de supprimer certains postes dans un contexte d'incertitudes économiques : « Nous allons devoir prendre des décisions difficiles et inconfortables. Mais c'est exactement ce que le leadership exige, et je vous remercie d'avance de vous engager dans cette période importante » a écrit le PDG de l'entreprise Bob Chapek. Le patron de Tesla (- 2,6%), Elon Musk, comparait devant la justice américaine, cette semaine, accusé par un actionnaire d'avoir frauduleusement « gonflé » sa rémunération - 56 Mds \$ - en s'assurant notamment des objectifs faciles à atteindre. La plainte fait valoir que l'accord salarial - fixe et variable - aurait dû obliger Musk à travailler à temps plein pour Tesla, les actionnaires de la société s'inquiétant du fait que le milliardaire soit distrait par Twitter. Google, la société d'Alphabet (- 0,7%), paiera environ 400 millions \$ pour régler une plainte déposée par un groupe d'États concernant des allégations selon lesquelles le géant de la recherche et de la publicité a suivi illégalement la localisation des utilisateurs. Les titres de Biogen et Eli Lilly ont gagné respectivement 3,3% et 1,4%, tirant avantage de l'échec de deux essais cliniques sur un candidat-médicament contre Alzheimer de leur rival suisse Roche.

L'implosion de la deuxième plateforme mondiale d'échanges de cryptomonnaies, FTX, placée sous le Chapter 11, a pénalisé tout le secteur, de la plateforme Coinbase (- 7,6%) aux sociétés comme Riot Blockchain (- 3,8%) et Marathon Digital Holdings (- 2,6%).

Asie

Les marchés boursiers asiatiques sont dans le vert, après une ouverture mitigée ce matin. Certes, les cours du pétrole, - 0,9% en Asie, reculent encore sur des inquiétudes sur la croissance chinoise. Les actions australiennes sont stables, tandis que la Kospi recule de 0,1%. L'indice boursier Nikkei du Japon est en hausse de 0,1%. Par contre, les indices boursiers chinois sont en forte hausse.

Les investisseurs asiatiques intègrent les implications économiques de la politique sanitaire stricte de la Chine et sont pris en tenaille entre l'annonce de statistiques inquiétantes sur l'immobilier et les plans de sauvetage des autorités chinoises. De plus, les statistiques chinoises, sur octobre, ne sont pas encourageantes avec une contraction des ventes au détail et une production industrielle qui ralentit. La production industrielle a augmenté de 5,0% en octobre, sur un an, ce qui représente un ralentissement par rapport au rythme de 6,3% observé en septembre, tandis que les ventes au détail ont diminué de 0,5% (vs + 1,0% attendu), la première baisse depuis le mois de mai, lorsque la ville de Shanghai a été soumise à un confinement. Mais, la banque centrale chinoise a laissé ses taux directeurs inchangés et annoncé des injections de liquidité ce matin. A Hong Kong, l'indice Hang Seng s'envole de 3,2% sur les « mauvaises nouvelles » économiques mais sur le soutien de la banque centrale chinoises. La bourse de Shanghai est en hausse de 1,3%.

Les cours du pétrole sont en baisse en raison des craintes que la Chine n'impose de nouvelles mesures de confinement dans certaines villes. La Chine a signalé 17 909 nouvelles infections au COVID-19, sur la journée d'hier, contre 16 203 le jour précédent. Le président chinois Xi Jinping a rencontré le président américain

Joe Biden lors de la réunion du G20 à Bali lundi soir, mais les discussions n'ont pas suscité de réactions majeures sur les marchés financiers.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Les marchés obligataires européens débutent la semaine sur une note positive : les OAT et les Bunds à 10 ans se détendent de - 3 pb, les BTP italiens de -4 pb, à 4,166%. Mais, la pression reste forte outre-Manche avec + 2 pb à 3,38%, dans le sillage des T-Bonds US qui se dégradent de 5 pb à 3,88%. Faute de catalyseurs, la séance a connu peu de volatilité en attendant les prochaines statistiques notamment américaines (prix à la production en termes de demande final aujourd'hui).

Sur le marché des changes, le dollar s'est stabilisé face à la plupart des grandes devises, après son décrochage brutal de la semaine dernière. A la clôture de Wall Street, le billet vert était quasi stable face à l'euro (+ 0,03%), au franc suisse (- 0,01%), ainsi qu'au dollar canadien (+ 0,2%) ou australien (- 0,2%). Il avançait plus nettement face à la livre (+ 0,5%), en revanche, alors que les cambistes craignaient un tour de vis fiscal trop violent du Chancelier de l'Echiquier britannique, Jeremy Hunt, qui doit présenter sa trajectoire budgétaire ce jeudi. Quant au yen, il cédait également du terrain face à la devise américaine (- 0,8%), après que le gouverneur de la Banque du Japon (BoJ), Haruhiko Kuroda, a réaffirmé lundi l'engagement de l'institution à pratiquer une politique monétaire ultra-accommodante jusqu'à nouvel ordre. Pour le responsable, la récente accélération de l'inflation au Japon ne témoigne pas d'une tendance mais d'un phénomène de court terme, lié pour l'essentiel à la flambée des prix de l'énergie, et ne justifie donc pas un changement de stratégie. Le dollar a été aussi soutenu par les propos de la vice-présidente du Fed, Lael Brainard, qui a déclaré envisager un ralentissement des hausses de taux pour « bientôt », tout en précisant que l'institution n'en avait pas pour autant fini avec son resserrement monétaire. Les opérateurs s'attendent à ce que le taux directeur de la Fed n'aille pas au-delà de 5% d'ici juin.

Pétrole et métaux

Les cours du pétrole ont fortement reculé, sur la séance d'hier, déprimés par un nouvel abaissement des prévisions de demande de l'OPEP et la flambée des cas de Covid-19 en Chine. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier, a reculé de 3,0%, pour clôturer à 93,14 \$. Le WTI, avec échéance en décembre, il a lui perdu 3,5%, à 85,87 \$.

L'OPEP a revu une nouvelle fois en légère baisse ses prévisions de croissance de la demande de pétrole pour cette année et la suivante dans son rapport mensuel, en raison de la stricte politique zéro-Covid de la Chine, et des incertitudes économiques et géopolitiques. **La prévision de croissance de la demande mondiale de pétrole pour 2022 est révisée à la baisse de 0,1 million de barils/jour (mb/j) pour s'établir désormais à 2,5 mb/j.** Pour 2023, l'OPEP est également un peu moins optimiste qu'elle ne l'était en octobre, tablant désormais sur **une croissance de la demande à 2,2 mb/j (en baisse de 0,1 mb/j).** Dans une étude sur la situation des stocks mondiaux, l'OPEP a observé le passage apparent d'un déficit à un excédent en termes d'approvisionnement en pétrole » : + 0,3 mb/j d'offre par rapport à la demande mondiale. Depuis le début de l'année, l'OPEP estime que les stocks mondiaux de pétrole ont crû de 158 millions de barils, pour atteindre près de 8,1 Mds de barils en septembre 2022. Les pays de l'OPEP ont diminué en octobre leur production de 210 000 barils par jour par rapport à septembre, pour atteindre un total de 29,5 millions de barils par jour. La production a principalement baissé en Arabie saoudite (- 149 000 barils) et en Angola. Ailleurs, la production de pétrole dans le bassin permien devrait atteindre un autre record de 5,499 millions de barils par jour (bpj)

en décembre, a déclaré l'Administration américaine d'information sur l'énergie (EIA) dans son rapport mensuel sur la productivité. Toutefois, les régions de schiste vieillissantes affichent une production par puit plus faible, ce qui fait que la production américaine globale de pétrole brut dans les régions de schiste n'a augmenté que de 91 000 bpj pour atteindre 9,191 millions de bpj en décembre, a indiqué l'EIA.

Les incertitudes sur la demande en Chine restent importantes. La Commission nationale de la santé (NHC) a fait état lundi de 14 409 nouveaux cas de coronavirus en Chine, un niveau plus observé depuis avril. Le principal foyer se trouve dans la province de Guangdong et sa capitale, Guangzhou, quatrième plus grande ville de Chine et objet de restrictions depuis plusieurs jours. Les cours du brut ont également été pénalisés par le léger raffermissement du dollar, après une dégringolade de plusieurs jours.

Les entrepôts agréés par le London Metal Exchange n'ont pas connu d'afflux de métal russe après les inquiétudes infondées selon lesquelles le gros des consommateurs bouderait le métal a déclaré le LME. La bourse a publié de nouvelles données montrant qu'il n'y a pas eu de changement majeur dans les quantités de métal russe dans les entrepôts du LME le mois dernier, soutenant sa décision annoncée tard vendredi de ne pas interdire le métal russe de son système. Certains producteurs et autres participants au marché avaient réclamé avec insistance l'interdiction du métal russe, affirmant qu'étant donné que de nombreux consommateurs refusaient d'acheter ce matériau, il inonderait les installations de stockage du LME.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.